

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE ET G. CUMONT.

1893

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,  
*Rue de la Limite, 21.*

1893

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

---

NUMISMATIQUE D'ÉDESSE  
EN MÉSOPOTAMIE

---

TROISIÈME ARTICLE.  
PLANCHE I A III.

---

VI. ÉDESSE COLONIE.

*Caracalla.*

Le monnayage royal d'Édesse cesse dans la dernière année du règne de Caracalla, pour faire place au monnayage colonial, à légendes grecques. Nous avons vu que ce fut vers la fin de sa vie, quelques mois, peut-être seulement quelques semaines avant d'être assassiné, que Caracalla réduisit Édesse au rang de colonie. L'émission des monnaies coloniales dut commencer immédiatement, de sorte que les premiers produits en doivent revenir à Caracalla. Mais on sait combien il est difficile, surtout pour les monnaies appelées communément *impériales grecques*, de classer la plupart de ces pièces à Caracalla plutôt qu'à Éliogabale, puisque ces deux empereurs portent les mêmes

noms dans les légendes monétaires. En ce qui concerne Édesse particulièrement, Mionnet a donné à Caracalla un nombre beaucoup trop grand de monnaies coloniales, eu égard au court espace de temps pendant lequel ces pièces ont pu être émises. La plus grande partie d'entre elles appartiennent à Élagabale, et, puisqu'il est à peu près impossible de distinguer aux traits du visage celles qui remontent au règne de Caracalla, nous nous contenterons de donner tout ce monnayage à Élagabale, plutôt que de tenter une classification arbitraire.

*Macrin et Diaduménien.*

Le successeur de Caracalla, Macrin, fit avec peu de succès la guerre aux Parthes; il paraît même qu'il fut vaincu par Artaban. Toutefois, la paix fut signée à des conditions tolérables pour l'honneur des Romains, et Macrin envoya des bulletins de victoire au Sénat, qui lui décerna en retour le surnom de *Parthique*. « Macrin, prétend Dion Cassius, n'osa pas accepter ce titre, vraisemblablement par honte de prendre un surnom emprunté à des ennemis qui l'avaient vaincu (1). » Pourtant, l'on possède des monnaies de coin romain au nom de Macrin, avec la légende VICTORIA · PARTHICA.

(1) DION CASSIUS, LXXVIII, 26-27.

A Édesse, le type des monnaies de Macrin est uniforme : au droit, la tête de l'empereur ; au revers, le génie de la ville, Τύχη πόλεως, voilé et tourelé. Il y a quelques variantes dans les légendes ; la colonie y prend les noms de l'empereur et s'appelle Ὀφιλλία Μακρινή Ἔδεσσα.

39. AV · K · M · O · C · MAKPINOC · C (Ἀυτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Ὀφίλλιος Σευήρος Μακρίνος Σεβαστός). Buste radié de Macrin, à droite. Couronne de laurier au pourtour.

Rev. O · MA · ΘΔΘCCA. (Ὀφιλλία Μακρινή Ἔδεσσα). Buste tourelé de Tyché, à gauche, avec un voile qui lui couvre la nuque. Couronne de laurier au pourtour.

Æ. 21 mill. Cabinet de France.

Pl. I, fig. 1.

40. A · K · M · O · C · MAKPINOC. Buste de Macrin, à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Couronne de laurier au pourtour.

Rev. O · M · ΘΔΘCCA. Buste tourelé de Tyché à droite, avec un voile qui lui couvre la nuque. Couronne de laurier au pourtour.

Æ. 19 mill. Cabinet de France.

Pl. I, fig. 2.

Mionnet (1) a donné à Édesse, d'après Vaillant et Bayer (2), une pièce ainsi décrite :

M · O · C · MAKPINOC · CΘB. Buste de Macrin à droite.

(1) MIONNET, *Suppl.*, t. VIII, p. 401, n° 19.

(2) BAYER, *Hist. Osrhoenæ*, p. 191.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCA. Tête voilée et tourelée.

Eckhel lui-même admet ce titre de *μητρόπολις* pour Édesse, au temps de Macrin (1). Or, à l'époque de Macrin, la seule colonie métropole de la Mésopotamie était Carrhes ; Édesse ne fut élevée à ce rang, comme nous le verrons, qu'à partir de Sévère Alexandre, et jamais, avant cette date, elle n'a le nom de *μητρόπολις* sur ses monnaies. D'autre part, lorsqu'elle prit ce titre, la légende fut uniformément MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN, et jamais MHT · KOA · ΘΔΘCCA. Nous sommes donc en présence d'une fausse lecture de Vaillant, admise à tort par ceux qui l'ont suivi.

Mionnet signale encore, d'après Vaillant, une monnaie de Macrin, avec le revers suivant : ... ΘΔΘΣΣΑΙΩN. Temple tétrastyle dans lequel est une petite figure (2). Cette pièce n'appartient à Édesse de Mésopotamie ni par ses types, ni par son style, ni par sa légende : elle est d'Édesse de Macédoine.

On sait que Macrin, après un règne de quatorze mois, fut tué en Cappadoce avec son fils Diaduménien, dans une bataille qu'il livra à Élagabale son compétiteur. Dès le jour où il s'était emparé de la pourpre, Macrin avait créé son fils César et lui avait donné le surnom d'Antonin ;

(1) ECKHEL, *D. N. V.*, t. III, p. 511.

(2) MIONNET, *Suppl.*, t. III, p. 72, n° 449 et note.

mais Diaduménien ne survécut pas à son père.

Il y a quelques monnaies d'Édesse à l'effigie de Diaduménien. Elles répondent à la description suivante :

41. M · O · ANTONINOC... Buste imberbe de Diaduménien, à droite, la tête nue, la poitrine couverte de la cuirasse. Couronne de laurier au pourtour.

Rev. O · M · ΘΔΣCCA. Tête tourelée de Tyché, à droite, avec un voile qui lui couvre la nuque. Grènetis au pourtour.

Æ. 20 mill. Cabinet de France.

Pl. I, fig. 3.

### *Élagabale.*

Élagabale, qui prend sur ses monnaies les noms de *Marcus Aurelius Antoninus*, comme Caracalla, n'avait que quatorze ans lorsqu'il fut proclamé empereur, en 218, par les légions de Syrie, et il fut assassiné quatre ans plus tard, en 222. Il est donc représenté fort jeune, comme Caracalla, sur ses médailles, et la similitude des noms comme la ressemblance intentionnelle des traits, fait qu'il est souvent impossible de dire si une médaille appartient à l'un plutôt qu'à l'autre de ces deux princes.

J'ai dit plus haut que, pour ce qui concerne Édesse, il était plus sage de donner toutes ces monnaies au règne d'Élagabale.

Ces pièces peuvent se répartir en trois groupes principaux. Le premier se compose de petits bronzes ayant, au revers, comme ceux de Macrin, la tête de Tyché. Les pièces du second groupe sont d'un module plus grand; elles présentent au revers deux têtes de Tyché affrontées; enfin, sur les grands bronzes qui forment le troisième groupe, la Tyché urbaine est assise, ayant à ses pieds le génie du Scirte, se baignant dans les flots.

42. AVTO · KAIC · MAP · AVP · ANT (Ἀυτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Ἀυγούστος Ἀντωνίνος). Tête diadémée de l'empereur, à droite.

*Rev.* ΚΟΛΩ · MAP · ΘΔΘCCA (Κολωνία Μάρκου Ἐδίσσα). Buste tourelé de Tyché, à gauche, avec un voile qui lui couvre la nuque.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 4.

43. AVTO · KAIC · MAP · AVP · ANT. Tête radiée de l'empereur, à gauche.

*Rev.* ΚΟΛΩ · MAP · ΘΔΘCC. Même buste de Tyché, à gauche.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 5

44. AVT · KAIC · MAP · AVP · ANTΩN. Tête diadémée de l'empereur, à droite.

*Rev.* ΚΟΛ · M · AVP · ΘΔΘCC. Même buste de Tyché, à gauche.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

45. AVT · K · MAP · ANTΩNΘINOC. Tête laurée de l'empereur, à droite.

*Rev.* K · ANTΩ · ΘΔΘCCA · Même buste de Tyché, à droite.

Æ. 19 mill. Cab. de France

46. AVT · K · ANTΩNΘINOC · Buste lauré de l'empereur, à gauche, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* M · AV · ANT · ΘΔΘCCA. Même buste de Tyché, à gauche.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

47. AVTO · K · ... ANTΩN. Tête laurée de l'empereur, à droite.

*Rev.* KOΛΩ · M · A · ΘΔΘCCA (en légende rétrograde).

Æ. 19 mill. Cab. de France.

48. ... M · AVP · ANTΩNΘINOC. Tête laurée de l'empereur, à droite.

*Rev.* TVXH · ΘΔΘC · KOΛ. Buste tourelé de Tyché, à droite.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 6.

49. ... M · AVP · ANTΩNΘINOC. Tête laurée de l'empereur, à droite.

*Rev.* TVXH · ΘΔΘCC ... Buste tourelé de Tyché, à gauche.

Æ. 19 mill. Cab. de France.

50. AVT · K · M · AV · ANTΩN ... Buste lauré de l'empereur à gauche, tenant de la main droite une lance et de la gauche un bouclier.

*Rev.* KOΛΩ · MAP · ΘΔΘCCA. Bustes affrontés de

deux Tychés tourelées; entre les deux bustes, un autel allumé.

Æ. 22 mill. Cab. de France.

51. . . . ANTΩNΘINOC. Buste lauré de l'empereur, à gauche, tenant de la main droite une lance, et de la gauche un bouclier.

*Rev.* ΚΟΛΩ · ΜΑΡ · ΘΔΘ. Bustes affrontés de deux Tychés tourelées; entre les deux bustes, un autel allumé.

Æ. 22 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 7.

52. AVT · K · M · AN[TΩN]ΘINOC. Buste de l'empereur à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* ΜΑΡ · ΑΥ · ΑΝ · ΚΟΛ · ΘΔΘCΑ. Tyché tourelée, assise à gauche sur des rochers et tenant des épis dans la main droite. A ses pieds, le génie du Scirte, nageant, vu à mi-corps.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 8.

53. AVT · K · M · A · ANT .. Buste de l'empereur, à droite, la tête radiée, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis.

*Rev.* ΜΑΡ · ΑΥΡ · ΑΝΤ · ΚΟΛ · ΘΔΘCС. Tyché tourelée, assise, à gauche, sur des rochers et tenant des épis dans la main droite; à ses pieds le génie du Scirte nageant, vu à mi-corps. Dans le champ, à droite, une corne d'abondance remplie de fruits.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 9.

54. AVT · K · M · · · INOC. Buste lauré de l'empereur à gauche, tenant un bouclier, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* MAP · AVP ANTΩ · K · ΘΔΘCCA. Même type que la pièce précédente.

Æ. 27 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 10.

55. AVT · K · M · A · ANTΩNΘINOC. Buste radié de l'empereur à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* M · A · K · AVP · ΘΔΘCC. Tyché assise sur un rocher, à gauche, et sacrifiant sur un autel allumé devant elle; à ses pieds, le génie du Scirte nageant dans les flots.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 11.

56. AVT · KAI · M · AV · ANTΩNΘINOC · CΘB. Buste radié de l'empereur à gauche, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* MAP · AVP · ANTΩ · ΘΔΘCCA. Tyché assise, comme ci-dessus.

Æ. 29 mill. Cab. de France.

Pl. I, fig. 12.

57. AVTO · KAIC · MAP · AVP · ANTΩNΘINOC. Buste lauré de l'empereur à gauche, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* KOΔΩ · MAP · ΘΔΘCCA. Tyché assise, comme ci-dessus.

Æ. 26 mill. Cab. de France.

58. AVT · K · M · A · ANTINΘINOC (*sic*) CΘB. Buste radié de l'empereur à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* MAP · AVP · ANT · KOA · ΘΔΘCCA. Tyché assise, comme ci-dessus.

Æ. 26 mill. Cab. de France.

Il y a beaucoup d'autres variétés, produites surtout par des altérations barbares de la légende, comme sur les monnaies au nom de Septime Sévère; mais ces variétés sont dénuées d'intérêt scientifique et ne méritent pas d'être signalées.

Mionnet a décrit, soit au règne de Caracalla, soit à celui d'Élagabale, un certain nombre de pièces, publiées avant lui par Vaillant ou par Sestini, et dont la lecture serait la suivante : AVP · ANTΩ · KOA · ΘΔΘCCHNΩN, ou bien : MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Ces légendes sont le fruit de mauvaises lectures, ou bien les pièces doivent être reportées à Sévère Alexandre et à ses successeurs. J'ai déjà eu l'occasion de dire que l'ethnique *Εδουσσαίων* ne se trouve que lorsque la ville d'Édesse porte le titre de *Μεγαπόλις*, qui ne commence à paraître qu'à partir de Sévère Alexandre.

### *Sévère Alexandre.*

Sévère Alexandre, qui monta sur le trône l'an 222, partit pour l'Orient en 231, comme le constatent les monnaies de coin romain au revers PROFECTIO AVGVSTI. Il avait à punir le roi des Parthes Artaxerxe (1) qui avait usurpé le trône d'Artaban,

(1) Ce prince est appelé simplement *Xerxès* par Aurélius Victor (XXIV, 2) et par Hérodien (VI, 2).

l'allié des Romains, et l'avait fait mourir. Hérodién dit qu'Alexandre fut battu ; Lampride (1) et Capitolin prétendent au contraire qu'il fut victorieux ; Dion Cassius raconte simplement que l'empereur eut beaucoup de peine à triompher, à cause de l'indiscipline des soldats et de la terreur qu'inspirait Artaxerxe (2). Quoi qu'il en soit, au cours de son expédition, Alexandre vint à Édesse, et c'est sans doute à l'occasion de son voyage qu'il érigea cette ville en *Colonie métropole des Edesséniens*. Aucun texte ne fait mention de cet événement, mais il est clairement attesté par les médailles (3). Comme je l'ai déjà fait remarquer, toutes les monnaies d'Édessa au nom des princes antérieurs à Sévère Alexandre et sur lesquelles Bayer, Mionnet et d'autres numismatistes ont cru lire la légende MHT · KOA · ΕΔΕC-CHNΩN, sont des pièces mal lues ou mal attribuées. Ce n'est qu'à partir de Sévère Alexandre qu'Édessa prend le titre de Métropole ; elle le garde sous les successeurs de ce prince jusqu'à l'époque du rétablissement du royaume osrhoénien par Gordien le Pieux.

(1) LAMPR. ch. LIV.

(2) DION CASS., liv. LXXX, 3-5.

(3) Les auteurs contemporains nous disent seulement que Sévère Alexandre favorisa les Osrhoéniens : il se les attacha et forma chez eux (ἐκ τῆς Ὀσροηνῶν χιλιάρχειας) un corps d'archers pour résister aux Perses, il les emmena même avec lui dans sa campagne contre les Germains. Voy. HÉRODIEN et LAMPRIDE, *loc. cit.*

Les monnaies de Sévère Alexandre forment naturellement deux groupes : celles qui sont antérieures à l'époque où Édesse reçut de l'empereur le titre de Métropole ; puis, celles où la ville prend le titre de Colonie métropole des Édesséniens.

Sur les pièces du premier groupe, le type est uniforme. Au droit, le buste de l'empereur avec la légende : *Ἀυτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Ἀυρήλιος Σευήρος Ἀλέξανδρος*. Au revers, Tyché, comme sous les règnes précédents, avec la légende : *Μάρκα Αντωνινα Καίσαρα Ἀρχηλία Ἐδίσσα*.

59. AVT · K · M · A · CΘV · ΑΛΘΞΑΝΔ. Buste radié de Sévère Alexandre à droite.

*Rev.* MAP · AVP · A · ΘΔΘCC. Tyché assise sur un rocher, à gauche, sacrifiant sur un autel allumé devant elle ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant ; dans le champ, deux étoiles. Grènetis.

Æ. 33 mill. Cab. de France.

Pl. II, fig. 1.

60. ··· M · A ···· ΑΛΞΑΝΔΡΟC · K. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* Pareil au précédent.

Æ. 32 mill. Cab. de France.

61. MAP · AVP · ΑΛΘΞΑΝΔΡΟC · ΚΑΙCΑΡ. Buste de Sévère Alexandre, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* MAP · AVP · A · ΚΟ · ΘΔΘCCA. Tyché assise sur un rocher à gauche, tenant des épis dans la main droite ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant.

Æ. 26 mill. Cab. de France.

Pl. II, fig. 2.

62. . . . ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC · ΚΑCΑ · (*sic*). Buste de Sévère Alexandre à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* . . . ΚΟ · ΘΔΞCΑ. Même type que sur la pièce précédente.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

63. ΑVΤ · Κ · Μ · Α · CΘV · ΑΛΞΕΑ. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite, tenant un bouclier, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* Μ · Α · Κ · ΑVΡ · ΘΔΞCΑ. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

64. . . . Μ · Α · ΑΛΞΕΑΝΔΡ · ΚΑ. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* Μ · Α · Κ · Α . . . . Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

65. Μ · Α · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* Μ · Α · Κ · ΑVΡ · ΘΔΞC. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 25 mill. Cab. de France

66. ΜΑΡ · ΑΝΖΑΜΑΩC (sic). Buste de Sévère Alexandre, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* Μ · Α · Κ · ΑVΡ · ΘΔΞC. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 25 mill. Cab. de France.

La série des monnaies de Sévère Alexandre sur lesquelles la ville d'Édesse porte le nom de Μητρόπολις est également très uniforme. Le droit présente les mêmes particularités que les pièces décrites plus haut. Le revers offre : ou bien Tyché assise ou en buste, ou bien un temple, avec la légende : Μητροπόλις Κολωνιάς Ἐδουσηύων.

67. AVT · K · M · A · C · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC · C.  
Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Tyché assise sur un rocher à gauche, et sacrifiant sur un autel allumé; à ses pieds, le génie du Scirte nageant; dans le champ, deux étoiles.

Æ. 32 mill. Cabinet de France.

Pl. II, fig. 3.

68. AVT · K · M · A · CΘ · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC · CΘB. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟΑ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Tyché assise sur un rocher, à gauche, et sacrifiant sur un autel allumé; à ses pieds, le génie du Scirte nageant; dans le champ, deux étoiles.

Æ. 26 mill. Cabinet de France.

69. AVT · M · A · CΘV · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟΑ · ΘΔΘCCHN. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 26 mill. Cabinet de France.

70. AVTO · ΚΑΙC · M · AVP · CΘ · ΑΛΞΕΑΝΔΡΘ  
(sic). Buste lauré de Sévère Alexandre à gauche.

*Rev.* MH · KO · ΘΔΘCCHNΩN. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 26 mill. Cabinet de France.

71. AVT · K · M · A · CΘV .... Buste lauré de Sévère Alexandre, à gauche, tenant de la main droite une lance, et de la gauche, un bouclier.

*Rev.* MHT · KOΛ · ΘΔΘCCHNΩN. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 26 mill. Cabinet de France.

Pl II, fig. 4.

72. MAP · AVP · CΘ · ΑΛΘΞΑΝΔΡΟC. Buste lauré de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* MHT · KO · ΘΔΘCCHNΩN. Même type que sur les pièces précédentes.

Æ. 26 mill. Cabinet de France.

73. AVT · K · M · A · CΘ · ΑΛΘΞΑΝΔΡΟC. Tête laurée de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* MHT · KOΛ · ΘΔΘCCHNΩN. Même type que sur la pièce précédente.

Æ. 27 mill. Cabinet de France.

74. Même description (plus petit module).

Æ. 20 mill. Cabinet de France.

75. AVT · K · M · A · CΘV · ΑΛΘΞΑΝΔΡΟC. CΘB. Tête laurée de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* MHT · KOΛ · ΘΔΘCCHNΩN. Tyché assise, à gauche, sur un *scabellum*, et sacrifiant sur un autel allumé; à ses pieds, le génie du Scirte nageant.

Æ. 22 mill. Cabinet de France.

Pl. II, fig. 5.

76. . . . ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC · C · Buste radié et paludé de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Temple occupant tout le champ de la pièce.

Æ. 17 mill. Cabinet de France.

Pl. II, fig. 7.

77. AVT · K · M · A · C · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC. Buste radié et paludé de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* Μ · Κ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Tyché assise, à gauche, sur un *scabellum*, et tenant dans la main droite un petit temple ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant.

Æ. 18 mill. Cabinet de France.

Pl. II, fig. 6.

78. AVT · ΚΑΙ · . . . ΑΛΞΕΑ. Tête diadémée de Sévère Alexandre, à droite.

*Rev.* ΜΗ · ΚΟ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Buste voilé et tourelé de Tyché, à droite.

Æ. Communiquée par M. Feuardent.

Pl. II, fig. 8.

Au règne de Sévère Alexandre se rattachent les pièces sur lesquelles le nom et le buste de l'empereur sont associés au nom et au buste de Julia Mamæa, sa mère, et celles, enfin, où Julia Mamæa figure seule.

79. AVT · K · M · A · CΘ · ΑΛΞΕΑΝΔΡΟC · C · IOV · ΜΑΜΘΑ · CΘB. Bustes affrontés de Sévère Alexandre lauré et de Julia Mamæa.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟΑ · ΘΔΘCCHNΩΝ. Tyché assise, à gauche, sur un *scabellum*, et tenant un petit temple de la main droite ; elle est surmontée d'un

petit génie qui, peut-être, tire de l'arc ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant ; dans le champ, quatre étoiles.

Æ. 30 mill. Cabinet de France.

Pl. II, fig. 9.

80. ... ΑΑΘΞΑΝΔΡΟC · CΘB · IOVA · MAM ...  
Buste affrontés de Sévère Alexandre lauré et de Julia Mamæa.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Même type que sur la pièce qui précède.

Æ. 30 mill. Cabinet de France.

81. AVT · K · M · A · CΘV · ΑΑΘΞΑΝΔΡΟC · · · ·  
MAM ... Même type.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Même type.

Æ. 28 mill. Cabinet de France.

82. AVT · K · M · A · CΘ · ΑΑΘΞΑΝΔΡΟC · C ·  
IOV · MAMAIA · CΘB. Même type.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Même type.

Æ. 29 mill. Cabinet de France.

Voici, enfin, les pièces qui portent le nom de Julie Mamée seule :

83. · · · Θ · IOVAIA · MAMAΘA · CΘBACTH.  
Buste de Julia Mamæa, à droite.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Tyché assise sur un *scabellum*, à gauche, et tenant de la main droite un petit autel ; devant elle, un autel allumé ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant ; dans le champ, quatre étoiles.

Æ. 30 mill. Cabinet de France.

84. IOVA · MAMΘA · CΘBACT. Buste de Julia Mamæa, à droite.

*Rev.* MHT · KOA · ΘΔΘCCHNΩN. Tyché assise sur un rocher, à gauche, sacrifiant sur un autel allumé devant elle ; à ses pieds, le génie du Scirte nageant ; dans le champ, deux étoiles.

Æ. 24 mill. Cab. de France.

Pl. II, fig. 10.

Je trouve dans Mionnet un grand bronze d'Alexandre Sévère, ainsi décrit :

AV · M · A · AA .... Tête de Sévère Alexandre, à gauche, et les vestiges d'une autre tête.

*Rev.* KAI · MH · · · · ΘΔΘCC. Femme voilée et tourelée, assise sur des rochers, à gauche, ayant un aigle sur la main gauche (1).

J'ai examiné avec soin cette pièce qui est au Cabinet de France ; elle porte les traces d'une surfrappe. La tête et la légende du droit sont bien de Sévère Alexandre, mais au revers on lit les lettres suivantes : HCAINHCI · · · ΘΔΘCC. La pièce primitive était d'Édesse, mais la surfrappe porte le nom de la ville de Rhesaina : P]HCAINHCI[ΩN. La déesse tenant un aigle est d'ailleurs le type commun de Rhesaina, et il ne se rencontre jamais à Édesse.

### *Maximin.*

Maximin, parvenu à l'empire en 235, n'alla pas

(1) MIONNET, t. V, p. 606, n° 76.

en Orient. Les Osrhoéniens étaient si attachés à Sévère Alexandre, qu'ils se révoltèrent contre Maximin en haine du meurtrier de leur bienfaiteur. Ce sont Hérodien et Capitolin qui nous apprennent ce détail ; il paraît même que le corps des archers Osrhoéniens, constitué par Alexandre, avait choisi pour chef de la rébellion un certain *Ticus* ou *Quartinus* qui, d'ailleurs, ne tarda pas à être assassiné. Cette révolte des Osrhoéniens et le règne trop court de Maximin, qui ne réussit pas à les châtier, permettent de douter qu'il existe réellement des monnaies d'Édesse au nom de ce prince. Cependant, nous en trouvons deux dans Mionnet.

La première, publiée déjà par Vaillant et par Bayer, porterait, au droit : AV · Γ · IO · MAΞIMEI · CCB, avec la tête de Maximin ; au revers, on lit : ΜΗΤ · ΚΟΛ · ΘΔΘCCA. Nous savons déjà que ce revers n'est pas correct, et qu'il faudrait ΘΔΘCCHNΩN. Le droit présente aussi, dans le nom de Maximin, une incorrection qui me porte à rejeter cette pièce que je n'ai rencontrée nulle part.

La seconde n'est attribuée, par Mionnet, que dubitativement à Maximin et à Maxime. On y voit deux têtes affrontées, l'une paraissant plus âgée que l'autre ; j'ai examiné attentivement la pièce, mais les légendes du droit et du revers sont tellement frustes qu'il est impossible d'y rien lire. On est obligé de s'en rapporter à l'aspect des deux

effigies, qui peuvent aussi bien être Caracalla et Géta que Maximin et Maxime. D'ailleurs, il est probable même que la pièce n'est pas d'Édesse (1). Bref, on n'a pas, jusqu'ici, rencontré de monnaies de Maximin à Édesse, et comme on n'en a pas signalé non plus à Carrhes et à Nisibe, à l'effigie de ce prince, je suis porté à croire que Maximin n'a pas monnayé dans ces villes, qui ont dû subir des vicissitudes analogues et se révolter en même temps contre lui. On connaît les lettres de Gordien le Pieux, successeur de Maximin, par lesquelles ce prince félicite son beau-père, le préfet du prétoire Misitheus, d'avoir fait rentrer Carrhes et la haute Mésopotamie sous la domination romaine (2). Il paraît donc à peu près certain que toutes les villes de ces contrées n'avaient pas reconnu l'autorité de Maximin.

#### *Gordien le Pieux et Tranquilline.*

Peu après l'avènement de Gordien le Pieux à la dignité d'Auguste, le roi des Parthes Sapor ayant envahi la Mésopotamie et menacé l'Asie romaine tout entière, Gordien dut partir pour l'Orient. Son départ, sa marche à travers l'Asie et ses victoires sont célébrés par les nombreuses monnaies de

(1) MIONNET prétend reconnaître au droit les éléments de la légende MAXIMOC · K ... ; je serais plutôt enclin à lire : M · ANT<sup>o</sup>... Cf. MIONNET, t. V, p. 610, n° 96.

(2) CAPITOLIN, *Gordian.*, 22.

coin romain qui portent : PROFECTIO · AVG ou TRAIECTVS · AVG ou bien VICTORIA · AVG.

Édesse fut sans doute visitée par l'empereur au cours de son expédition; dans tous les cas, Gordien se présenta comme le vengeur de Sévère Alexandre et il combla les Osrhoéniens de ses faveurs. Édesse frappa des monnaies en son nom comme colonie métropole des Osrhoéniens.

Sur les pièces de grand module, on a la tête de Gordien avec tous ses noms abrégés : Ἀυτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Ἀντωνίνος Γορδιανὸς Σεβαστός. Le revers est différent du type que nous avons rencontré communément jusqu'ici, c'est-à-dire une Tyché ou Cybèle assise. Nous ne trouvons désormais que le buste de Tyché ayant parfois devant lui, sur le grand bronze, un petit génie sur un autel. C'est pour ce motif que je regarde comme une fausse attribution celle que Bayer assigne à une pièce assez fruste sur laquelle figure le génie de la ville assis, à gauche, ayant à ses pieds le fleuve à la nage. Ce type de revers si fréquent sous les prédécesseurs de Gordien, ne paraît jamais avec le nom de ce prince.

85. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ · CΘΒ.  
Buste radié de Gordien le Pieux, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

Rev. ΜΗΤ · ΚΟΛ · ΕΔΕCCHΝΩΝ. Buste tourelé et voilé de Tyché, à gauche, ayant devant lui un autel et un cippe surmonté d'un petit génie.

86. AVTOK · KAIC · · · · NOC · CEB. Buste lauré et paludé de Gordien le Pieux, à droite.

*Rev.* MHT · KOA · EΔECCHNΩN. Buste tourelé et voilé de Tyché, à gauche, ayant devant lui un autel surmonté d'un petit génie.

Æ. 30 mill. Cabinet de France.

87. AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CEB. Buste lauré de Gordien le Pieux, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

*Rev.* MHT · KOA · EΔECCHNΩN. Même type que sur la pièce précédente.

Æ. 29 mill. Cabinet de France.

88. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CEB. Buste radié de Gordien le Pieux, à droite.

*Rev.* MHT · KOA · EΔECCHNΩN. Buste de Tyché, voilée et tourelée, à droite.

Æ. 23 mill. Cabinet de France.

89. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CEB. Buste radié et paludé de Gordien le Pieux, à droite.

*Rev.* MHT · K · · · · CCHNΩN. Buste de Tyché, voilée et tourelée, à droite; dans le champ, deux étoiles.

Æ. 23 mill. Cabinet de France.

Pl. III, fig. 2.

Quelques monnaies fort rares, en grand bronze (mod. 30 mill.), donnent la tête de Tranquilline associée à celle de Gordien le Pieux. Le Cabinet de France n'en possède qu'un exemplaire :

90. · · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · · · TPANK .. Buste affrontés

de Gordien le Pieux, radié et paludé, et de Tranquilline, diadémée.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟΛ · ΘΔΕCCHNΩΝ. Le buste de Tyché voilée et tourelée, à droite, ayant devant elle un petit génie sur un autel et un petit temple.

Æ. 30 mill. Cabinet de France.

Enfin, je dois décrire les monnaies coloniales d'Édesse sur lesquelles Tranquilline se trouve seule ; elles sont ici à leur place chronologique, car elles ont été frappées avant que Gordien n'eût rétabli le royaume d'Édesse.

91. ΦΟVP · CABINA · TRANK · CΘB. Buste de Tranquilline, à gauche.

*Rev.* ΜΗΤ · ΚΟΛ · ΘΔΕCCHNΩΝ. Buste de Cybèle, tourelée et voilée, à gauche ; devant elle, un autel et un petit génie sur un cippe.

Æ. 29 mill. Cabinet de France.

Pl. III, fig. 3.

## VII. RESTAURATION DU TRÔNE DES ABGARS.

### FIN DU MONNAYAGE D'ÉDESSE.

#### *Abgar X Phrahate.*

Au cours de son expédition contre les Parthes, Gordien le Pieux rétablit le royaume d'Édesse, en faveur de l'un des descendants des anciens rois. Cet événement important n'est mentionné par aucun historien : les monnaies seules nous le font connaître. En fixant, comme nous l'avons fait, avec MM. von Gutschmid et R. Duval, le

commencement du nouveau règne en l'an -242, c'est-à-dire immédiatement après l'arrivée de Gordien en Mésopotamie, on voit qu'Abgar X ne régna que deux ans, de 242 à 244, car le royaume d'Osrhoène ne survécut pas, comme nous le constaterons, à l'empereur qui l'avait reconstitué.

L'examen des monnaies qui portent les noms associés de Gordien et d'Abgar, a paru autoriser Bayer et d'autres savants à distinguer deux Abgars : l'un âgé, presque un vieillard ; l'autre, un jeune homme qui serait son fils. J'ai vainement cherché à justifier cette distinction que rien n'autorise ; le court espace de temps pendant lequel le royaume osrhoénien fut rétabli, la rend d'ailleurs invraisemblable.

Les grands bronzes qui portent le nom d'Abgar et celui de Gordien ont des revers dont les types font allusion à la restauration du trône d'Abgar. Sur quelques-uns, Gordien, assis sur une *sella castrensis*, reçoit le nouveau roi d'Édesse qui lui présente une Victoire. Sur d'autres pièces, les deux princes se donnent la main en signe d'alliance ; le revers de quelques-unes, enfin, nous montre Abgar, à cheval, coiffé de la tiare, emblème traditionnel du pouvoir royal, et se disposant, vraisemblablement, à aller au-devant de l'empereur, son suzerain.

92. AVTOK · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CΞB. Buste lauré de Gordien le Pieux, à droite.

Rev. AVTOK · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · ΑΒΓΑΡΟC · ΒΑCΙ-

ΑΘVC. Gordien, monté sur un *suggestus*, assis sur la *sella castrensis*, vêtu de la toge et tenant à la main le sceptre consulaire surmonté d'un aigle, reçoit une Victoire tenant une palme et une couronne, qui lui est présentée par Abgar debout devant lui. Le roi d'Édesse porte la tiare diadémée, une candys courte, de larges anaxyrides et l'épée courte ou *acinaces* de Perses (1).

Æ. 33 mill. Cabinet de France. Pl. III, fig. 4 (revers).

93. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙ ... Buste lauré et paludé de Gordien le Pieux, à droite. Contre-marque sur le visage.

Rev. ... ΔΙΑΝΟC · ΑΒΓΑΡΟC · ΒΑCΙΑΘVC. Même type que sur la pièce précédente.

Æ. 33 mill. Cabinet de France.

94. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CΘB. Buste radié et paludé de Gordien le Pieux, à droite.

Rev. AVTOK · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · ΑΒΓΑΡΟC · ΒΑCΙΑΘVC. Gordien debout, à droite, vêtu du paludamentum, tient d'une main le globe et, de l'autre, la *mappa consularis*; devant lui, debout, à gauche, Abgar coiffé de la tiare diadémée, l'acinace au côté, lève la main droite et la pose sur l'épaule de Gordien.

Æ. 33 mill. Cabinet de France. Pl. III, fig. 5.

95. AVT · ... ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CΘB. Buste radié et paludé de Gordien le Pieux, à droite.

(1) Voy. la description de CH. LENORMANT dans le *Trés. de numismatique. Les Rois grecs*, p. 132, n° 9.

*Rev.* ΑΒΓΑΡΟC·ΒΑCΙΑΘVC (*sic*). Abgar à cheval, allant à droite, coiffé et vêtu comme sur les pièces précédentes.

Æ. 33 mill. Cabinet de France.

Pl. III, fig. 6.

Les pièces de notre seconde série offrent un type presque uniforme. Au droit, le buste de Gordien ; au revers, le buste d'Abgar coiffé de la tiare.

96. AVTOKP·M·ANT·ΓOPΔIANOC·CΘB. Buste lauré et paludé de Gordien le Pieux, à droite ; devant le visage, une étoile.

*Rev.* ΑΒΓΑΡΟC·ΒΑCΙΑΘVC. Buste d'Abgar, à droite, coiffé de la tiare ; derrière, une étoile.

Æ. 24 mill. Cabinet de France.

97. AVTOK·M·ANT·ΓOPΔIANOC·CΘB. Tête laurée de Gordien le Pieux, à droite ; devant le visage, une étoile.

*Rev.* ΑΒΓΑΡΟC·ΒΑCΙΑΘVC. Même type que sur la pièce précédente.

Æ. 24 mill. Cabinet de France.

98. AVTOK·K·M·ANT·ΓOPΔIANOC·CΘB. Buste radié et paludé de Gordien le Pieux, à droite ; devant, une étoile.

*Rev.* Même description que pour les pièces précédentes.

Æ. 24 mill. Cabinet de France.

99. AVTOK·K·M·ANT·ΓOPΔIANOC·CΘB. Buste lauré et paludé de Gordien le Pieux, à gau-

che, tenant un bouclier; devant le visage, une étoile.

Même revers que sur les pièces précédentes.

Æ. 25 mill. Cabinet de France. Pl. III, fig. 7

100. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CΘB.  
Buste lauré et paludé de Gordien le Pieux, à droite.

Rev. ABΓAPOC · BACIAΘVC. Buste d'Abgar à droite, coiffé de la tiare.

Æ. 19 mill. Cabinet de France.

101. AVTOK · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC. Tête radiée de Gordien le Pieux, à droite.

Rev. ABΓAPOC · BACIAΘV. Buste d'Abgar, à droite, coiffé de la tiare.

Æ. 20 mill. Cabinet de France. Pl. III, fig. 8.

102. ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CΘB. Tête laurée de Gordien le Pieux, à droite.

Rev. ABΓAPOC · BACIAΘVC. Buste d'Abgar à droite, coiffé de la tiare.

Æ. 15 mill. Cabinet de France.

J'ai signalé, plus haut (1), une pièce que Bayer avait attribuée à Hadrien, et j'ai démontré que cette attribution provenait d'une faute de lecture. La monnaie en question est de Gordien, et au lieu de .. ΔPIANOC, il faut lire [TO] PΔIANOC.

Je mentionnerai enfin une monnaie du Cabinet de France, ainsi décrite dans le *Trésor de numis-*

(1) Voy. *Revue belge de numismatique*, 1892, p. 360.

*matique* (1) et dans Mionnet: M (αρχος) ΔΟ (10) Δ (ω) Ν Τ  
 ΠΓ (252) ΙΔΝΟC.

Cette lecture, qui n'a aucun sens, ne supporte pas l'examen; l'étude attentive de la monnaie m'a permis de rétablir avec certitude: AVT · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC. Je ne discuterai pas non plus un certain nombre de variantes bizarres que l'on peut rencontrer, soit chez les anciens auteurs, soit dans le *Trésor de numismatique* ou dans Mionnet. Ce sont presque toujours des erreurs provenant de la barbarie de la frappe ou du mauvais état de conservation des monuments; il n'y a pas lieu, scientifiquement parlant, d'en tenir compte.

L'expédition que Gordien avait entreprise contre les Parthes lui fut fatale comme à tant d'autres empereurs. Le préfet du prétoire Philippe le fit assassiner au milieu de son armée. Les soldats lui élevèrent plus tard, à Zaytha, en Mésopotamie, un tombeau qui existait encore au temps de Julien. L'histoire ne nous dit point comment finit le royaume de l'Osrhoène; mais la série des Abgars rois s'arrête définitivement avec la mort de Gordien. Il est probable que Philippe enveloppa dans une même haine Gordien et ses amis, et qu'Abgar X fut dépouillé et peut-être tué à la mort de son bienfaiteur.

Pendant, M. Rubens Duval émet la conjecture suivante: « Ce dernier Abgar, dit-il, paraît avoir

(1) *Rois grecs*, n° 7, p. 132; MIONNET, n° 160.

fini ses jours à Rome. Une inscription tumulaire trouvée dans cette ville nous fait connaître le nom entier de ce prince, appelé Abgar Phrahate, et celui de sa femme, nommée Hodda, à laquelle il avait élevé un mausolée (1). »

### *Trajan Dèce.*

Non seulement l'empereur Philippe mit définitivement fin au royaume d'Osrhoène, mais il paraît même avoir enlevé à Édesse le titre de colonie qu'elle avait avant Gordien. On n'a, en effet, signalé jusqu'à ce jour aucune monnaie de cet empereur frappée à Édesse. Après qu'il eut conclu la paix avec Sapor, comme l'indiquent les médailles romaines avec la légende PAX FVN-DATA · CVM · PERSIS, il revint à Rome célébrer les jeux séculaires, et mourut, assassiné, en 249.

Après ce prince, la Syrie forma plusieurs empereurs qui n'eurent qu'un règne éphémère, comme Jotapien, par exemple, et qui ne laissèrent pas de trace dans le monnayage d'Édesse. Trajan Dèce, qui réussit à se faire reconnaître à peu près universellement, n'alla pas en Orient et fut occupé pendant tout son règne à défendre la frontière du Danube. Pourtant, la colonie d'Édesse fut rétablie sous son règne ; mais cette ville n'eut que le rang

(1) R. DUVAL, *Journal asiatique*, 1891, pp. 224-225; voy. l'inscription dans ORELLI, *Inscr. lat.*, n° 921.

de *colonie* et non plus celui de *colonie métropole*, qui ne fut jamais rétabli pour elle. Ces faits nous sont révélés seulement par les monnaies; les pièces de Trajan Dèce, à Édesse, sont toutes des petits bronzes, qui portent en légende, au droit, les noms de l'empereur en abrégé : Ἀυτοκράτωρ Γαίος Δακίος Σεβαστός, et au revers Κολωνία Ἐδεσσα.

103. AVT · Γ · ΔΘΚΙC · CΘB (*sic*). Buste de Trajan Dèce, radié et paludé, à droite.

*Rev.* ΚΟΛ · ΘΔΘCΘΑ. Buste de Cybèle voilée et tourelée, à gauche; devant, un petit autel.

Æ. 19 mill. Cabinet de France.

Pl. III, fig. 9.

104. AV · Γ · ΔΘΚΙC · CΘB (*sic*). Tête laurée de Trajan Dèce, à droite.

*Rev.* ΚΟΛ · ΘΔΘCΘΑ. Même type que la pièce précédente.

Æ. 18 mill. Cabinet de France.

Pl. III, fig. 10.

105. AV · ΔΘΚΙΟC · CΘB. Tête laurée de Trajan Dèce, à droite.

*Rev.* ΚΟΛ · ΘΔΘCΘΑ. Même type que les pièces précédentes.

Æ. 18 mill. Cabinet de France.

Mionnet a donné au fils de Trajan Dèce, Herennius Etruscus, une monnaie coloniale d'Édesse qu'il décrit ainsi : AVT · ΔΘΚΙC · CΘB. Tête radiée d'Herennius Etruscus, à droite, avec le paludamentum.

*Rev.* ΚΟΑ · ΕΔΘCCA. Tête de femme, voilée et tourelée, à gauche; devant, un petit autel (1).

Cette pièce ressemble aux monnaies de Trajan Dèce que nous avons décrites. Nous n'y trouvons point les noms d'HERENNIVS ou d'ETRVSCVS, qui sont particuliers au fils que Trajan Dèce associa à l'empire et qui mourut avec lui. C'est simplement sur les traits du visage qu'on peut se fonder pour déterminer cette attribution. Or, la tête, représentée au droit, est bien celle d'un jeune homme, et elle diffère absolument de celle de Trajan Dèce, qui était déjà un vieillard. Je crois donc qu'il faut maintenir l'attribution proposée par Mionnet.

Après le règne de Trajan Dèce, le monnayage d'Édesse cesse pour ne plus reparaitre. Quelles sont les causes de cette disparition? C'est ce que ne nous apprend aucun texte historique. Pourtant, en voyant s'arrêter, à peu près en même temps, le monnayage de Carrhes, d'Anthemusia, de Nisibe, on peut croire qu'il y a, à ce fait, une cause générale qui ne doit pas être autre que l'invasion des Parthes. En effet, les Sassanides profitèrent du désordre politique et des guerres civiles qui éclatèrent à cette époque dans l'empire romain, pour courir aux armes et essayer de ressaisir les provinces qui leur avaient été arrachées depuis Trajan. Zozime (2) nous dit que les Perses occupèrent à cette

(1) MIONNET, *Suppl.*, p. 408, n° 56.

(2) Lib. 1, cap. 27.

époque toute la Mésopotamie et s'avancèrent même jusqu'en Syrie où ils prirent la ville d'Antioche. C'était au temps de Sapor. Cette invasion nécessita l'expédition de Valérien, en 258, et les succès de cet empereur sont consacrés par les monnaies romaines qui portent VICTORIA · PARTHICA. Mais Valérien fut ensuite fait prisonnier par Sapor, qui le traita comme le dernier de ses esclaves et le fit écorcher tout vivant. Zonaras (1) dit que les Parthes assiégèrent Édesse, et que Valérien n'osa les attaquer et les prendre à dos que lorsqu'il vit les Édesséniens faire des sorties vigoureuses. D'autres auteurs comme Le Syncelle (2) racontent, au contraire, que Valérien s'était renfermé dans Édesse et qu'il y fut pris par Sapor. Quoiqu'il en soit, on n'a pas de monnaies de Valérien frappées à Édesse. Si cette ville, dont je n'ai plus à poursuivre plus loin l'histoire, retomba accidentellement sous la domination romaine, elle n'eut plus de monnayage particulier. Nous sommes d'ailleurs à l'époque où le monnayage des villes grecques de l'empire disparaît sans retour. Ce n'est point un fait spécial à Édesse ou à la Mésopotamie : c'était la loi générale dans toutes les provinces orientales de l'empire romain.

Des Abgars et de leur postérité il n'est plus question nulle part ; cependant, dans le récit du

(1) ED. DE BONN, t. II, p. 594.

(2) ED. DE BONN, t. I, p. 715.

*Martyre des SS. Samona, Guria et Abib*, de Siméon Métaphraste, on trouve, à Édesse, un Abgar qui vivait sous Dioclétien et qui était préteur de la ville : *Augarus autem Zoaræ filius, his temporibus prætor* (1). Cet Abgar, fils de Zoar, qui occupait une situation importante dans l'Osrhoène, était peut-être un descendant des anciens rois. Ce serait dans ce cas le dernier représentant de la race des Abgars dont l'histoire fasse mention.

---

## APPENDICE.

### LISTE RECTIFIÉE DES ROIS D'ÉDESSE, A PARTIR DE MA' NOU VII, FILS D'IZATE (2).

Après J.-G.

- |   |           |
|---|-----------|
| 24. Ma' nou VII, fils d'Izate (16 ans 8 mois) . . . . .   | 123 à 139 |
| 25. Ma' nou VIII, fils de Ma' nou (premier<br>règne : 24 ans) . . . . .                         | 139 à 163 |
| 26. Wâël, fils de Sahrou (2 ans) . . . . .  | 163 à 165 |
| Interrègne (2 ans) . . . . .  | 165 à 167 |
| 26 <sup>bis</sup> Ma' nou VIII, restauré (deuxième règne :<br>12 ans) . . . . .                 | 167 à 179 |
| 27. Abgar VIII, le Grand, fils de Ma' nou, seul,<br>puis avec son fils Ma' nou associé (35 ans) | 179 à 214 |
| 28. Abgar IX Sévère (1 an et 7 mois) . . . . .  | 214 à 216 |
| 29. Ma' nou IX, fils d'Abgar, roi seulement de<br>nom (26 ans) . . . . .                        | 216 à 242 |
| 30. Abgar X Phrahate, fils de Ma' nou (2 ans).  | 242 à 244 |

(1) CURETON, *Ancient syriac Documents*, p. 113.

(2) Cf. la liste de MM. von Gutschmid et R. Duval, *Revue belge de numismatique*, 1892, p. 355.

---

E. BABELON.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12





